

## LA RUCHE-PAQUET DE SERGIO JIMENEZ CATAÑO

S. JIMENEZ CATAÑO

Vallejo 1490 San Miguelito, C.P. 78339 San Luis Potosí, S.L.P. MEXIQUE

Tel. y Fax. 52 (444) 815-96-29, E-mail: re2slp09@prodigy.net.mx

### Résumé

L'objectif de cette investigation a été de trouver une modalité pour que les abeilles prennent chaque pot pour leur propre maison et qu'ensuite elles y mènent leur activité normalement, en nous donnant la possibilité de les retirer proprement, sans fragmenter le rayon et sans verser le miel, laissant intacte l'ouvrage splendide des abeilles et obtenant du miel pur, de très haute qualité, prêt pour la vente à un prix élevé. Transformer une ruche commune dans une ruche-paquet est une chose fort simple, et tous les participants pourront le pratiquer là où ils travaillent, les matériaux et les instruments dont on a besoin étant très usités. Si, à cause de l'abondance du nectar, les abeilles n'ont pas assez d'espace pour stocker le miel, on installe des hausses ; mais si, au lieu des cadres nus ou couverts de cire gaufrée, elles trouvent des trous ronds, couverts de cire, qu'elles pourront employer comme des magasins à miel, elles s'adapteront aux nouvelles conditions. Elles ne sont pas encombrées dans leur travail par les dimensions des pots, car elles vont attacher leur rayons aux bouteilles et les rempliront avec du miel autant que la saison nectarifère dure. Dans cet ouvrage, je vais passer en revue les matériaux et les outils nécessaires à la construction d'une telle ruche. En bref, la technique est la suivante : dans du bois ou placage de 12 mm 12 mm et 41 x 55 cm, on fait des trous pour y mettre les pots (30 dans mon cas), avec des couvercles fixés de façon appropriée dans le trou correspondant. Les pots sont couverts de la cire gaufrée dans une forme adéquate pour les abeilles. On les met tous dans la ruche. Les pots sont remplacés chaque semaine ou toutes les deux semaines, sans qu'il soit besoin de fumée ou de secouer les hausses pour éloigner les abeilles.

**Mots-clés:** Ruche-paquet / rayon-paquet

### Introduction

Il serait merveilleux si on pouvait produire et extraire du miel seulement en allant au rucher et en ouvrant la porte du miel de chaque ruche pour remplir les pots. Tout en cherchant la voie de simplifier le processus à tel point, je n'ai pas fini par munir mes ruches de portes du miel; j'ai fait plus que cela: j'ai sauté une étape et je retire des pots pleins de miel de mes ruches (Fig. 2). Je ne désopercule pas et je n'extrahis non plus; je ne fais qu'enlever les abeilles, mettre des couvercles et des étiquettes, et mes pots à miel sont prêts pour la vente, le produit étant d'une beauté et d'une pureté incroyables.

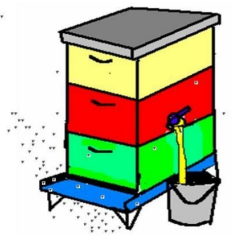


Fig. 1



Fig. 2

En y goûtant, le consommateur arrive à comprendre les merveilles du monde naturel, tout en bénéficiant de l'arôme et des propriétés intactes du rayon de miel. Il peut rester assuré que la seule intervention de l'homme a été de confectionner les pots, tout le reste étant l'ouvrage de la nature. Cela ne fait qu'ajouter de la valeur au miel, les bénéfiques matériels importants qu'on en retire en étant la preuve.

Dans l'histoire de l'apiculture, avant d'utiliser les hausses mobiles, les apiculteurs avaient l'habitude de mettre sur les ruches fixes différents récipients comme des pots, des récipients en argile et ainsi de suite, pour qu'ils soient utilisés en tant que magasins à miel. On dit que Langstroth même s'est consacré à la pratique de l'apiculture, après qu'il eut été vivement impressionné par un ballon en verre plein de rayons de miel. Une fois qu'on a commencé à utiliser les cadres mobiles dans les magasins à miel et dans les ruches, on n'a plus employé ces récipients (Fig. 3). Par la technique que j'ai utilisée, j'ai eu comme ambition de satisfaire les plus exigeantes demandes des consommateurs, en renouant avec le passé et en me servant à la fois des connaissances et des ressources du présent.

Quand, à cause de l'abondance du nectar et la haute capacité de la colonie, les abeilles ont besoin d'un plus d'espace pour déposer le miel, on met sur les ruches, tout en suivant les préceptes de l'apiculture moderne, des magasins à cadres. Mais si au lieu de cadres, les abeilles trouvent des trous ronds couverts de cire gaufrée, qu'elles peuvent utiliser pour commencer à bâtir leur dépôts à miel, elles les utiliseront sans réserves. Bien que leur construction soit limitée par la dimension de chaque pot, cela ne va pas les empêcher de fixer leur rayon au pot, en construisant des rayons et en remplissant le plus de pots possibles pendant toute la durée de la période nectarifère. Il en va de soi que les pots se trouvent dans une obscurité totale, à l'abri des températures extrêmes et que les abeilles n'ont pas accès à l'extérieur de ceux-ci.



Fig. 3

Pour parvenir à mettre en place cette technique, ma toute première recherche s'est concentrée dans la direction de trouver les méthodes les plus pratiques pour attirer les abeilles à l'intérieur des pots et pour les faire travailler naturellement, comme si chaque pot était une partie de leur propre habitat, pouvant ainsi les utiliser aussi pour y mettre leur provisions. Dans ce but, j'ai mis les pots dans différentes positions et je les ai équipés de cire gaufrée ayant des formes variées. Lorsque j'ai trouvé la meilleure méthode possible pour placer la cire gaufrée, celle-ci servant d'appât, je suis arrivé à avoir des pots couverts de cire gaufrée, mais je les attachais à la ruche, aux cadres ou au couvercle. Ceci a mené à la rupture du rayon et à la perte du miel lorsque j'ôtai les pots qui n'avaient pas l'aspect clair, intacte, qu'ils ont aujourd'hui après que les abeilles ont fini leur travail. Il est devenu ainsi nécessaire d'étudier la réaction des abeilles aux différentes dimensions des pots, la distance entre les pots et les parties de la ruche et également, les voies d'accès des abeilles aux pots. Les résultats de ces investigations ont constitué la base dans la description de cette technique que j'ai nommée *Le principe de la ruche-paquet*.

Transformer toute ruche commune du type Langstroth, Layens, Kenya ou même une ruche primitive à construction fixe dans une ruche-paquet est une chose relativement simple, que tout apiculteur présent à ce congrès pourra pratiquer chez soi, car il n'aura pas besoin d'un fournisseur spécial pour les matériaux et les outils employés, ceux-ci étant utilisés couramment et pouvant être trouvés dans toute boutique qui vend des outils ménagers.

## Matériel et Méthodes

### Exemple pour une seule ruche

Si la ruche est du type Jumbo, Langstroth ou standard – une plaque en bois ou en placage de 9 à 12 mm (3/8 " ou 1/2 ") en épaisseur et de 41x 55 cm (16" x 21 5/8") en grandeur.

- un trou de 1 1/4 " ou 32 mm ; le mieux est de perforer les trous;
- une feuille en cire de qualité supérieure;
- une règle large de 2.54 cm ou 1" et longue de 50cm ou 20";
- une hausse de miel à la hauteur des pots;
- un couvercle thermique à l'intérieur et un toit (ou un toit double);
- un certain nombre de pots qui puissent entrer dans la hausse, préférablement ayant un volume maximal de 500ml et un diamètre intérieur du col inférieur ou égal à 56mm ou 2 3/16".
- un couvercle pour chaque pot, seulement pour la première fois.

- 1) Sur la plaque en bois ou en placage, on place la première hausse, de façon que ses marges sortent environ 2cm du cadre de la ruche.
- 2) On met tout les pots dans la hausse et on fixe le centre pour chacune;
- 3) On fait une perforation au centre et on garde le morceau coupé;
- 4) On fait la même perforation au centre de chaque couvercle;
- 5) On attache chaque couvercle au morceau de bois ou placage avec deux vis en métal de façon qu'ils s'ajustent aux trous; pour empêcher la déformation de la plaque, on la cloue à la hausse correspondante (Fig. 4).



Fig. 4

- 6) On fait des coupes parallèles, larges de 1" dans la cire gaufrée;
- 7) On coupe par la suite ces bandes de 4 ou 5mm moins larges que le col du pot.
- 8) Avec un couteau on fait deux coupes en forme de croix dans la cire gaufrée;
- 9) On met de la cire gaufrée coupée en forme de croix sur chaque couvercle perforé qu'on introduit dans le pot, la croix à l'intérieur de celui-ci;
- 10) Au commencement de la saison nectarifère, on met la hausse sur une ruche préparée pour la réduction du miel;
- 11) En fonction de la quantité de nectar et de la capacité de la colonie, on ôte les pots pleins et operculés chaque semaine ou toutes les deux semaines. Pour éloigner les abeilles, on utilise la deuxième hausse qu'on met sur un couvercle, la partie supérieure étant au niveau de l'entrée de la ruche. On place les pots en position verticale et on ferme la hausse, en laissant une fente ouverte vers l'entrée de la ruche. Les

abeilles vont s'amasser en grand nombre sur le couvercle, mais il y aura quelques-unes qui rentreront dans la ruche. On peut laisser d'autres fentes aussi, mais si on les laisse ouvertes d'un jour à l'autre, les pots seront une proie facile pour les mites, mais on ne s'en rendra pas compte qu'après quelques semaines.

12) Tout comme dans la hausse, l'activité est plus intense au centre; après ôter les pots de la partie centrale, on le place sur les marges, et dans les trous qui sont restés libres, on met de nouveaux pots.

13) Avec les petits morceaux résultant des perforations en bois, ou avec un couvercle d'une boîte métallique de boisson rafraîchissante ou de bière on fait des arrêts pour sceller l'endroit à l'extérieur lorsque la saison nectarifère est finie. Les pots de la périphérie sont déplacés vers le centre. Une autre modalité pratique est d'employer des cylindres en éponge ou tout autre hausse qui puisse fonctionner comme arrêt, pourvu qu'elle ait la dimension adéquate.

14) Une fois que la cueillette de nectar soit finie, on ôte tous les pots (pleins, à moitié pleins ou vides), en gardant ceux qui n'ont pas été remplis pour la prochaine récolte. Si on les laisse dans la ruche, ils auront un aspect désagréable pour le consommateur, à cause de la propolis.

## **Discussion**

La croix de cire gaufrée peut être placée plus haut pour que les abeilles ne fassent pas un travail supplémentaire; personnellement, je préfère cependant que tout le travail soit fait par les abeilles elles-mêmes.

La distance entre les pots et les cadres n'a pas été importante; l'épaisseur du bois ou du placage a été de 9-12 mm pour pouvoir soutenir les pots et résister à la température et à l'humidité. La température et l'humidité pourraient avoir comme effet le courbement du bois vers le bas, et cela va obstruer le mouvement des abeilles sur les cadres.

L'accès des abeilles aux cadres ne devrait pas être modifié, car s'il est plus grand de 1¼" ou 32 mm, elles édifier leur rayon sur celui-ci également et le rayon ne reste pas dans le pots, mais il se rompt quand on veut l'en extraire. Même à cette dimension là, pour certains trous on a enregistré une augmentation du rayon. La réduction de l'accès à 1 3/16", 1 1/8" ou encore à 1" est une mesure fonctionnelle, mais par des raisons de ventilation, évaporation et agilité en transit, la meilleure solution est d'avoir un accès aussi large que possible, mais sans aucune construction de rayon. Dans chaque pays où un certain phénotype d'abeilles est prédominant, il faut expérimenter les dimensions du diamètre pour trouver le plus propice à l'accès des abeilles.

La dimension et la forme de pots sont également importantes; le pot doit absolument avoir un goulot, et son diamètre doit être inférieur à 56 mm ou 2 3/16"; les diamètres plus importants poussent les abeilles à édifier le rayon sur la plaque en bois et ce phénomène arrive également si le pot n'a pas de col, ayant une forme entièrement cylindrique.

Occasionnellement, on a trouvé du couvain de faux-bourdon aussi dans les gros pots. Cela peut être empêché en mettant une grille de séparation; ce que j'ai fait, c'était de mettre les pots dans les espaces extérieurs.

J'ai réussi de les placer vers les marges du magasin; un pot n'est jamais construit de la même façon, car chaque race d'abeilles a un penchant vers certaines caractéristiques de construction, qui puisse comporter des variations quant à la position du rayon dans le pot, à la dimension des espaces destinés aux abeilles et à la construction des opercules humides et secs.

Les abeilles appartenant à la race Carniolienne édifient de très beaux rayons à l'intérieur des pots, dans des espaces étroits, les pots résultés étant ainsi plus pleins et les opercules secs. Cela nous fait admirer encore plus les véritables trésors de nos chères abeilles.

## **Remerciements**

Je tiens à exprimer ma gratitude envers R.P. M.Sp.S Salvador Murrillo Hernández, mon complice dans tout ce qui est lié à l'apiculture, envers Don Chano et Don Pepe Muñoz, les propriétaires de la splendide ferme San Juanita. J'adresse également mes remerciements à l'Asociación Nacional de Médicos Veterinarios, spécialisation Abejas A.C., à M.V.Z., Jose Ramon Pedron González, avec sa revue APITEC, à mon neveu Andrés R. Jiménez L. à la Fundación Produce de San Luis Potosí et à la Commission pour la Science et la Technologie de San Luis Potosí pour son appui dans la présentation de cet étude.